



13, rue Berthe Molly
F-68000 Colmar
tél. : 03 68 23 01 29
stopfessenheim@yahoo.fr
www.stop-fessenheim.org

Lettre ouverte adressée aux citoyennes et citoyens alsaciens, faisant suite aux craintes du maire de la ville allemande de Breisach.

Chers citoyennes et citoyens,

Depuis début août 2011, le collectif Anti Atom Gruppe de Freiburg et Stop Fessenheim de Colmar organise un rassemblement militant pour protester contre le risque de prolongation de la centrale nucléaire de Fessenheim. Ce rassemblement, que nous avons baptisé Blocage des ponts et qui doit faire écho à l'impressionnante démonstration du 25 avril dernier, prend place au cœur d'une action commune à plusieurs associations sur divers ponts sur le Rhin. Nous souhaitons par ce biais signifier notre volonté interfrontalière de sortie du nucléaire, en commençant par la fermeture de la centrale de Fessenheim. La date du 18 septembre a été décidée lors d'une rencontre de coordination trinationale. La seule, mais notable, différence avec le blocage de ponts du 25 avril dernier réside dans la durée du blocage, qui passe d'une demi-heure à une heure entière, avec pour objectif de démontrer le renforcement de notre protestation contre le prolongement quasi-annoncé d'exploitation de la centrale nucléaire de Fessenheim par les autorités françaises. Ce rassemblement a été annoncé le 09.08.2011 auprès des autorités compétentes allemandes et le 05.09.2011 auprès de la préfecture de Colmar. Fort de notre expérience résultant de l'action du mois d'avril, nous avons pris toutes les précautions requises pour que tout se passe au mieux. Au demeurant, nous avons toujours été, et nous restons, prêts à discuter du moindre problème et à chercher comment les résoudre, dans la mesure de nos possibilités. Le 31.08.2011 dernier, le collectif Anti-Atom-Gruppe Freiburg et Stop-Fessenheim a rédigé et diffusé une lettre d'information adressée aux citoyens habitants les communes environnantes. Néanmoins nous constatons que certaines personnes, représentants des groupes d'intérêts divers, tentent de faire pression sur la municipalité de Breisach et sur des sympathisants, en demandant l'interruption de l'organisation ou en voulant donner une dimension moindre au rassemblement, qui du coup perdrait illico tout son sens. Le maire lui-même a exprimé ses états d'âme en plaidant pour l'abandon du blocage du pont, au nom de ces groupements d'intérêts, qui ne se sont jusqu'ici pas manifestés auprès du collectif organisateur. Le motif invoqué pour le rejet de notre action : ce jour là, les commerces de Breisach resteront ouverts. Nous tenons à préciser que tout a été mis en œuvre, dans le cadre de l'organisation de la manifestation, pour minimiser l'impact de l'action sur cette journée d'ouverture des commerces dans la ville de Breisach : lettre d'information en amont du rassemblement et mise en place d'une « patrouille » le jour même pour informer les automobilistes venant de France souhaitant se rendre à Breisach dans le cadre de cette journée. Nous informons ces promeneurs qu'ils pourront stationner leur véhicule en France sur les différents parkings mis à leur disposition avant le pont et en contrebas du pont et faire le reste du chemin à pied, la distance ne dépassant pas le kilomètre. Le pont restera évidemment accessible aux piétons souhaitant se rendre à Breisach pendant le blocage du pont. Nous mettons l'accent sur cette forme d'action pour schématiser les scénarios susceptibles de survenir dans la région suite à une catastrophe nucléaire à la centrale de Fessenheim : un déplacement en masse provoquerait sans le moindre doute le chaos. L'heure du début de l'action, « midi cinq » et non pas midi, prend ici tout son sens. Nous voulons ainsi montrer l'ampleur de l'intérêt des populations trinationales quant à la menace que fait peser la CNPE de Fessenheim. Manifester tous ensemble et se retrouver pour une après-midi festive et militante est encore le meilleur signe explicite de notre engagement transfrontalier sous la devise « Manifestons ensemble pour ne pas être évacués ensemble ».

Cordialement,

Pour Stop Fessenheim
Aline Baumann-Duratti